



MUSIQUE

Le son et la mémoire

Découverte d'œuvres et d'instruments anciens, comme ce piano-forte de 1810, au Festival Flatus à Sion **19**

VALAIS

Le Nouvelliste
Vendredi 31 mai 2002 - Page 13

Le son et la mémoire

Programme copieux pour la 8^e édition du Festival Flatus à Sion.

C'est toute une série de raretés musicales inédites que propose cette année le Festival Flatus, une manifestation qui propose au public de découvrir des œuvres rarement interprétées ou des instruments anciens, et du même coup une manière différente de vivre un événement culturel.

A plusieurs reprises, et jusqu'au 25 juin prochain, ce festival organisé par Anne Kurchmeier et Enrico Casularo inscrit à l'affiche différents événements musicaux exceptionnels, favorisant une réflexion autour du thème *le son et la mémoire*.

Un piano de 1820

En ouverture, un concert important marquant la célébration du 250^e anniversaire de la



Jorge Fresno, virtuose de la vihuela et de la guitare baroque. (dimanche 2 mai à Supersaxo).



naissance de Muzio Clementi, ce soir vendredi à 20 h 30, à l'église des Jésuites à Sion. Ori-

ginalité du concert, l'interprétation de l'œuvre par Andrea Coen sur un forte-piano origi-

nal Clementi datant de 1820. Puis le samedi 1^{er} juin, de 10 heures à 12 heures, à l'occasion d'une «masterclass» ouverte au public à l'église des Jésuites, les jeunes pianistes séduits auront la possibilité unique de toucher cet ancêtre du piano moderne.

Enfin dimanche 2 juin, à la salle Supersaxo à 20 heures, le public aura l'opportunité d'écouter l'un des plus célèbres maîtres de la «vihuela» et de la guitare baroque, Jorge Fresno, interprétant de la musique de Milan, Cabezón, Harvéez ou d'autres illustres compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles. Un concert qui sera agrémenté de la lecture de textes musicaux-astrologiques de l'érudit Espagnol Fray Pablo Nasarre par la comédienne Anne Salamin.

Entrée libre

En faisant appel à des artistes de renommée internationale, en proposant de découvrir des raretés musicales et en offrant des thèmes de réflexion inédits, le Festival Flatus veut inciter le public à participer activement à la redécouverte d'un patrimoine souvent oublié. L'entrée est libre, une quête est organisée à la sortie.

Nous reviendrons ultérieurement sur les autres manifestations de ce festival où découverte, qualité et originalité se conjuguent en permanence.

Norbert Wicky

La musique faite femme

Le **Festival Flatus** propose un concert dédié aux compositrices de la Renaissance et du baroque.

La plus belle chose de la vie est pour moi une femme qui me sourit», ainsi parle Giacomo Casanova, célèbre libertin italien du XVIII^e siècle. A travers ses textes, lus par le comédien Frédéric Lugon, et l'œuvre de compositrices de son temps, le Festival Flatus veut rendre hommage aux compositrices des XVII^e et XVIII^e siècles. Giacomo Casanova servira de guide dans un itinéraire sonore dédié au monde féminin. Pour Enrico Casularo et Anne Kirchmeier, «les historiens et musicologues ont trop souvent ignoré les femmes». Dans le cadre du Festival Flatus, ils proposent un concert ce mercredi à l'église des Jésuites à 20 heures avec des œuvres inédites de compositrices méconnues. Que



Giacomo Casanova a été dessiné par Federico Fellini.

ce soit les Italiennes de la Renaissance Claudia Sessa et Alba Trissina ou la Prussienne Anna

Bonn, musicienne à la cour de Frédéric II, leurs œuvres instrumentales frappent par leur raffinement, leur subtilité et leurs inventions. Ce programme est né du travail de recherche et de redécouverte auquel se consacre depuis des années les Casularo, couple de musiciens passionnés par les pages oubliées de l'histoire de la musique. Ils interpréteront eux-mêmes les œuvres choisies, à la flûte traversière Renaissance et baroque par Enrico Casularo et au clavecin et flûte à bec Renaissance par Anne Kirchmeier Casularo. Ce concert, le 4^e du Festival Flatus, en est peut-être le plus séduisant pour le grand public. Le Festival Flatus propose depuis huit ans la découverte de raretés musicales. **VR**

Derniers souffles pour Flatus

Concert d'au revoir de Flatus à Sion ce soir, avec le **Meister Consort**.

Pour sa soirée d'au revoir aux Sédunois, le Festival Flatus propose sous un titre sérieux, *Sérénade romantique, Sion 1820*, un programme plein d'humour en l'église des Jésuites à 20 heures. Le Meister Ensemble, pour la première fois en Valais, arrête le temps et retourne en 1820, lorsque les bourgeois de nos contrées allaient écouter dans les salons à la mode les œuvres de leurs contemporains, les Giuliani, Molino ou Donizetti. Ils proposent même un arrangement du Ranz des Vaches, composé par Jean-Jacques Rousseau. Le Meister Consort est un groupe international composé d'interprètes spécialisés dans le style et l'esthétique de la musique de 1760 à 1840. L'ensemble s'est



Le Meister Consort, avec la soprano Anne-Marie Meister, un ensemble de qualité dans un programme romantique.

produit dans d'importants festivals (Santander, Daroca, etc.). Il joue sur des instruments historiques et avec des partitions

originales, une démarche qui ne pouvait que plaire aux organisateurs de Flatus. La flûte traversière, la harpe, le forte-piano

et la guitare romantique accompagnent la voix de Rose-Marie Meister. Professeur de chant à Neuchâtel et dans les cours internationaux de perfectionnement, cette soprano a remporté de nombreux concours internationaux d'interprétation (prix de Genève). Elle utilise l'art du Bel Canto en recherchant les sons et l'exécution originale des partitions.

Le concert de ce soir, îlot de calme au charme suranné et à l'entrée gratuite, se tiendra à deux coups de mollet du Festival des arts de la rue à Sion. Les prochains concerts Flatus auront lieu à Sierre en collaboration avec la Société valaisanne de la flûte, mercredi 12 au château Mercier et mardi 18 en l'église Sainte-Catherine. VR

FESTIVAL FLATUS

"Ricerca"

10-21 juin 2000

Flatus – du latin «Souffle, respiration, haleine, exhalation»

FESTIVAL FLATUS – manifestation qui propose depuis six ans la découverte de raretés musicales. Son concept est que l'art en tant que recherche est un nutriment fondamental pour l'évolution de l'être humain. D'où le principe *Entrée libre* - «sortie payante» (collecte libre).

SIERRE – MAISON DE COURTEN

Samedi/dimanche/lundi
10-11-12 juin

Séminaire extraordinaire de Flûte de Pan – ouvert au public
Informations et inscriptions au 027 / 322 59 87.

SIERRE – EGLISE RÉFORMÉE

Samedi 10 juin 19 h 15

«de Zéphyr et Pan» – Les diverses formes du souffle –
– Concert de printemps – avec la participation extraordinaire de DAMIAN LUCA, flûte de Pan; Enrico Casularo, flûte traversière et flûte de Pan; Gianni Lincan, cymbalon; Anne Kirchmeier-Casularo, flûtes à bec, flûte de corne et orgue. Œuvres du XIII^e s. à aujourd'hui et musique traditionnelle.

SIERRE – PARC DU CHÂTEAU MERCIER

Lundi 12 juin 17 h

«Fête de la Flûte»
Concert donné par les élèves de flûte de Pan, flûte à bec et flûte traversière de l'EJMA, du Conservatoire cantonal et du séminaire donné par D. Luca et E. Casularo.

SION – EGLISE DES JÉSUITES

Lundi 12 juin 20 h

«Concert de musique tzigane»
Récital extraordinaire donné par DAMIAN LUCA, virtuose de flûte de Pan, et GIANNI LINCAN, cymbalon.

SIERRE – EGLISE STE-CATHERINE

Mercredi 14 juin 20 h 15

«Sus Heya, Utreja» – la musique des pèlerins du Moyen Age –
Concert donné par l'Ensemble vocal valaisan ANIMAE et par l'Ensemble Flatus composé de flûtes traversières, psaltérion, flûte à bec, harpe et vielle.

SION – FONTAINE DE LA RUE DU GRAND-PONT

Jeudi 15 juin 17 h 30

«If Love now reigned» – Concert aux sources –
Concert donné par des flûtistes élèves du Conservatoire cantonal, de la classe de A. Kirchmeier. Musiques de la cour de Henry VIII.

Dans le cadre de la «Première Journée Léonardienne» organisée par l'Association de Recherche culturelle L. de Vinci de Sion:

SION – PLACE DE LA MAJORIE

Dimanche 18 juin 16 h

* «Happening musical autour de L. de Vinci»
réalisé avec les 2 premières reconstructions mondiales de tambours mécaniques projetés par L. de Vinci

EGLISE DES JÉSUITES
18 h 15

* Concert «Musica Humana» – Musique et Alchimie aux XVI^e et XVII^e siècles –
Concert avec lecture de textes de Léonard de Vinci, de M. Maier et du moine F. Giorgi donné par l'Ensemble «Alta Musicae» (bombardes, dulcians, trombone à coulisse); l'ensemble vocal valaisan ANIMAE et par l'Ensemble Flatus.

SION – GALERIE DE LA TREILLE

Du 18 au 22 juin 16 h à 19 h

Exposition des premières reconstructions mondiales de la «Timbale à mécanismes» et du «Grand tambour militaire à tracter» ainsi que du «Loco dove si predica» projetés par L. de Vinci et réalisés par l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci de Sion.

SION – EGLISE DES JÉSUITES

Mardi 20 juin 20 h

«le pianoforte de la Nouvelle Europe» – de l'Art de la Fugue à l'Héroïque –
Récital extraordinaire de ANDREA COEN, virtuose de fortepiano, donné sur un Pleyel de 1870. Œuvres allant de J.S. Bach à L. v. Beethoven.

SION – EGLISE DES JÉSUITES

Mercredi 21 juin 20 h

La Sonate dite «L'Inconnue»
Concert-conférence d'œuvres inédites pour flûte à bec, flûte traversière et basse continue. Première exécution moderne d'œuvres redécouvertes dans des bibliothèques suisses. Anne Kirchmeier-Casularo: flûte à bec, clavecin; Enrico Casularo: flûte de J. Mason 1750.

* Le programme général de la «Journée Léonardienne» comprenant conférence et exposition est disponible à l'Office de Tourisme de Sion ou au tél. 027 / 322 59 87.

Réalisé avec le soutien de: Direction des Musées cantonaux du Valais
Direktion der Walliser Kantonsmuseen

la Commune de Sion, la Commune de Sierre, l'Associazione Echos, l'Association de Recherche culturelle L. de Vinci, le Dipartimento Italiano dello Spettacolo, et de privés.

L'entrée à ces manifestations est libre, et chaque concert sera présenté par un prologue et conclu par un épilogue afin de créer un véritable échange avec le public.

Direction artistique et organisation: Anne Kirchmeier-Casularo et Enrico Casularo.

Pour tout renseignement: tél. 027 / 322 59 87.

VINS FINS DU VALAIS



R. SARTORETTI & FILS
VIGNERONS ET ENCAVEURS DEPUIS 1900
CAVE CRÊTE BLANCHE
3977 GRANGES-SIERRE

Tél. 027/458 11 13

FAX 027/458 12 13



INTERVIEW

Il chante pour les femmes

Khaled, chanteur du raï, est en concert à Expo.02. Rencontre en toute simplicité avec un amoureux de la vie 40

HUMANITAIRE

Sauver les enfants des rues

Des artistes valaisans mettent sur pied un projet pédagogique et artistique *Rue des Cascades* au profit des enfants de Récife 41

LE MAG

Le Nouvelliste
Jeudi 13 juin 2002 - Page 37

SV

MUSIQUE

L'art pour le bien

Tel le phœnix, la Société d'Orchestre de Sion va bientôt renaître de ses cendres et cherche des membres 37

MUSIQUE

L'art pour le bien

La **Société d'Orchestre de Sion**, qui va bientôt renaître de ses cendres, cherche des membres.

L'an dernier, dans le cadre du Festival Flatus, l'ancienne Société d'Orchestre de Sion (1815-1839) était redécouverte à travers une exposition, un concert et la publication d'un ouvrage retraçant l'histoire de cette société musicale. L'idée est venue aux organisateurs du festival de la reconstituer. «*Nous désirons remettre en valeur un pan important de l'histoire culturelle et musicale du Valais*», explique l'initiatrice du projet de reconstitution, Anne Casularo-Kirchmeier, directrice du Festival Flatus, musicologue et enseignante au Conservatoire de Sion.

Soutenue par des personnalités du monde culturel et musical de Sion, des amateurs de musique, par des anciens membres et leur parenté, cette nouvelle société aura pour objectif de remettre au goût du jour l'esprit de l'ancienne société, qui avait pour devise «*L'art pour le bien*».

Ainsi, la Société d'Orchestre de Sion compte organiser des manifestations musicales dont les bénéfices seront intégralement reversés à des œuvres de bienfaisance. Une des activités consistera à recréer un orchestre, sans faire de concurrence aux autres formations musicales puisque les membres de cette société seront des amateurs. La mise en valeur des œuvres musicales du Fonds Pierre de Riedmatten est également au programme. «*Nous pensons qu'il est important de connaître ce que représentait la Société d'Orchestre de Sion, de savoir que c'était aussi cela le passé de notre canton. Cela peut*



La Société d'Orchestre de Sion, version 1936.

changer la compréhension que l'on a de l'époque et de la culture actuelles», souligne Anne Casularo-Kirchmeier.

Amateurs bienvenus

Pour recréer la société de musicologie, un appel a été lancé

aux familles des anciens membres de la Société d'Orchestre de Sion.

Comme le souligne Anne Casularo-Kirchmeier, chacun est le bienvenu: «*Il n'y a pas besoin d'être musicien pour faire partie de la société. Nous*

lançons un appel à toute personne intéressée par la musique à but humanitaire, par la valorisation du patrimoine musical séduisant, et à la renaissance d'un état d'esprit, le beau pour le bien.»

Joël Jenzer

Les personnes intéressées par la nouvelle Société d'Orchestre de Sion peuvent contacter Anne Casularo-Kirchmeier au 027 203 64 66. Le livre de Danielle Allet-Zwissig, *La Société d'Orchestre de Sion* est en vente à la librairie La Liseuse à Sion. Concert dédié à la Société d'Orchestre de Sion, dans le cadre du Festival Flatus, vendredi 21 juin à 20 h au Casino de Sion.

Une foule d'anecdotes

■ La Société d'Orchestre de Sion a existé de 1815 à 1939. L'histoire de cet ensemble musical est racontée dans un livre signé Danielle Allet-Zwissig, paru aux Editions Flatus. L'historienne y relate de nombreuses anecdotes; on apprend notamment que la vie de l'orchestre a été marquée par la précarité: mauvais exercices financiers, absence de directeur, manque d'effectifs, etc. Ce qui n'a pas empêché l'ensemble de briller des années durant.

Parmi la foule d'anecdotes racontées dans le livre, on peut citer celle qui évoque la répétition organisée à Sion pour le concert de la Société helvétique de musique en 1854: à la direction, un certain Richard Wagner, qui claqua la porte sur un mouvement d'humeur. Certaines histoires ont trait aux spectateurs: par exemple, en 1902, le public est prévenu «*qu'on ne vient pas au théâtre pour jaser. Que ceux qui ne veulent pas écouter restent chez eux, au lieu de venir troubler le plaisir de tout un auditoire par leurs bavardages mal placés.*»

On peut encore relever que les prestations de l'Orchestre de Sion étaient souvent agrémentées de pièces de théâtre ou d'opérettes, comme dans le programme du 2 février 1902, qui proposait entre les pièces musicales *Une minute de trop*, opérette en un acte de A. Villichot.

ldj

SION

Du classique dans la grange



L'orchestre classique Ad Hoc réuni autour de la passion de la musique.

ldd

■ L'orchestre Ad Hoc a été constitué en automne 1999 autour de l'envie de douze musiciens amateurs éclairés de partager leur passion de la musique, sous la baguette de Dominique Isperian.

L'orchestre joue ce samedi à la Ferme-Asile à Sion, dans la grange. L'ensemble interprétera des œuvres de Galuppi, Purcell, Telemann avec en solistes Iris bostelmann et Noémi Escher, flûtes traversières, et de Hindemith et Florian Alter au violon.

Convivialité musicale

Après l'entracte, l'ensemble sera rejoint par quelques musi-

ciens de l'EJMA et du Conservatoire de Sion ainsi que par Animae, un ensemble vocal dirigé par Anne Casularo-Kirchmeier, qui se consacre à l'interprétation de musiques rares et se penche sur la recherche d'authenticité dans l'expression musicale.

Ensemble, tous ces musiciens feront découvrir quelques œuvres d'Arthur Parquet, compositeur valaisan du siècle passé, dont le Festival Flatus dévoilera les talents fin juin. C

Orchestre classique Ad Hoc et ensemble vocal Animae, Ferme-Asile, Sion, samedi 15 juin à 20 h 30.



FERME-ASILE

Promenade des Pêcheurs 10

1950 Sion

férmeasile@bluewin.ch

Coups de cœur.....Juin 2002

Samedi 15 juin 2002 à 20h30

Orchestre classique AD HOC et ensemble vocal ANIMAE

L'orchestre Ad Hoc a été constitué en automne 1999, autour de l'envie de douze musiciens amateurs éclairés de partager leur passion pour la musique, sous la baguette de Dominique Ispérian. L'ensemble interprétera des œuvres de Galuppi, Purcel, Telemann avec en solistes Iris Bostelmann et Noémi Escher, flûtes traversières, et de Hindemith avec Florian Alter au violon. Après l'entracte, l'ensemble sera rejoint par quelques musiciens et de l'EJMA et du conservatoire de Sion, ainsi que par Animae. Peut-être connaissez-vous déjà cet ensemble vocal dirigé par Anne Casularo-Kirchmeier qui se dédie à l'interprétation de musiques rares et se penche sur la recherche d'authenticité dans l'expression musicale. Ensemble, tout ce beau monde nous fera découvrir quelques œuvres d'Arthur Parchet, compositeur valaisan du siècle passé, dont le festival Flatus dévoilera les talents fin juin

Samedi 29 juin 2002 à 20h30

Sarcloret en concert, l'homme que l'on ne présente plus

50ème anniversaire du journal Le Peuple valaisan

16h00 Conférence débat organisé par Gabriel Bender, sociologue, historien et correspondant du Journal le Peuple valaisan sur le thème de l'utilité, la nécessité et la viabilité de la presse d'opinion.

17h30 Apéritif, blabla, sourires, rires

19h00 Repas au restaurant de la Ferme-Asile

21h30 Concert avec **Sarlo**, l'homme que l'on ne présente plus

Stands de boissons et de raclettes pour faire la fête

SIERRE

Les délices du baroque

■ Ce soir, à 20 h 15, à l'église Sainte-Catherine à Sierre, aura lieu un concert baroque avec des interprètes de réputation internationale spécialisés dans les instruments de l'époque baroque. Organisé dans le cadre du festival Flatus, ce concert présentera des œuvres pour flûte à bec, flûte traversière et basse de grands compositeurs du XVIII^e siècle: Boni, Corelli, Valentino ou Haym.

Guitare et flûtes

Trois musiciens mettront en évidence toutes ces sonorités baroques. A la guitare, il y aura Jorge Fresno, l'un des plus fameux spécialistes internationaux de guitare baroque et d'instruments à cordes pincées des XVII^e et XVIII^e siècles. Pour l'accompagner à la flûte, il y aura Anne Casularo-Kirchmeier et Enrico Casularo, ce flûtiste et musicologue reconnu dont les recherches ont remis au grand jour de nombreuses partitions inédites pour flûte du XII^e au XIX^e siècle. VF/C

La huitième édition du festival «Flatus» se terminera dans une apothéose musicale, chorégraphique et gastronomique ces jours prochains



On a donné au festival le nom de «Flatus» pour indiquer l'importance accordée aux instruments à vent, mais aussi une certaine philosophie de la musique.

DR

SOUFFLE DE LA MUSIQUE

Jusqu'au début du siècle passé, la pratique musicale faisait partie des humanités dans une grande partie de l'Europe. On apprenait à jouer d'un instrument de musique en même temps qu'on s'initiait à la philosophie, à la mathématique, aux langues anciennes et aux langues étrangères.

On faisait de la musique en famille, entre voisins, lors de réunions amicales ou mondaines. On en faisait avec ses hôtes lorsqu'on était en voyage, aussi simplement qu'on aménage aujourd'hui une partie de tennis ou de pétanque.

C'est ainsi qu'il existait, bien avant qu'on en fit des discours, une culture européenne qui vivait intensément, de Londres à Saint-Petersbourg, de Naples à Stockholm, de Madrid à Prague. Cette culture impliquait le principe d'universalité que nos sociétés tentent d'apprivoiser avec des succès inégaux.

Un climat d'intimité

Le Festival Flatus, qui est organisé pour la huitième année consécutive dans le Valais central, se propose de rétablir un rapport de proximité entre les musiciens et leur public. Aux grand-messes solennelles des concerts symphoniques et de l'opé-

ra, le Flatus préfère la musique de chambre. Soit celle qui permet à l'auditeur d'être tout proche de l'instrumentiste, d'observer son jeu, d'entendre le timbre et la couleur d'un instrument, de percevoir ce que le disque, si fidèle soit-il, noie ou disperse.

C'est dans cette intimité que l'on apprend combien la flûte peut tour à tour, et dans l'intervalle de quelques secondes, apaiser nos nerfs ou les agacer par des stridences inouïes; qu'on découvre comment un violon peut indifféremment murmurer une confidence ou s'épancher avec véhémence jusqu'à remplir une salle de concert. La musique de chambre est celle qui permet à ceux qui n'en sont pas familiers de pénétrer de plain-pied ou presque dans un univers que trop de gens croient réservé à un public docte ou fortuné.

C'est l'occasion de souligner que la plupart des concerts organisés dans le cadre de ce festival sont gratuits. La pratique en matière de commerce est celle du chapeau: chacun y laisse tomber, au terme du concert, ce qu'il souhaite ou ce qu'il peut donner. Rien de plus. Les musiciens se produisent bénévolement tandis que les frais sont couverts par des parrainages.

Hommage à Léonard

On peut apprécier diversement le choix qu'on a fait du nom de ce festival, qui ne sonne pas de manière particulièrement agréable à l'oreille et qui demeure obscur pour la plus grande partie du public.

Le mot latin *flatus* signifie le souffle et, au-delà, l'énergie ou l'élan vital. En retenant ce terme, les initiateurs du festival, Enrico Casularo et Anne Kirchmeier, entendaient indiquer la place importante réservée aux instruments à vent dans les concerts qu'ils organisent et auxquels ils participent en tant que musiciens.

Jusqu'au tomber de rideau, qui intervient vers la fin du mois, trois manifestations sont proposées au public. Ce 18 juin, un concert de musique baroque sera donné à Sierre, à l'église Sainte-Catherine. On y entendra des œuvres italiennes pour flûte à bec et flûte traversière, pour guitare baroque et théorbe. Le 21 juin, c'est au Casino de Sion qu'il faudra se rendre dès 18 h 30 pour entendre la soprano Rose-Marie Meister dans un répertoire qu'affectionnait l'Orchestre de Sion lorsqu'il se produisait dans le même lieu, soit des pièces de Rossini et de Donizetti; puis, dans une deuxième partie, on jouera des

œuvres d'Arthur Parchet, qui dirigea durant deux saisons l'Orchestre de Sion.

Enfin le 23 juin, le Festival organise diverses manifestations festives placées sous le patronage de... Léonard de Vinci. Au programme, de la musique, bien sûr, mais aussi de la danse de la Renaissance et un repas gastronomique tel qu'on en mangeait à la cour des Sforza, à Milan. L'Office du tourisme de Sion enregistre les réservations.

JEAN-JACQUES ZUBER

ADRESSES

Changements d'adresse:

Les changements d'adresse sont à communiquer à la poste. Le journal suivra automatiquement à la nouvelle adresse.

Abonnement à «Construire»:

MIGROS VALAIS, 1920 Martigny

☎ 027 / 720 44 00.

E-mail:

marylene.hinze@gmvs.migros.ch

Service culturel

Direction des Ecoles-clubs

Place du Manoir

1920 Martigny

☎ 027 / 722 72 72

Phénix musical

La Société d'Orchestre de Sion, mise en sommeil en 1940, va peut-être reprendre ses activités à l'initiative de musiciens locaux

Que le Valais populaire se soit éveillé tardivement à la pratique des arts n'a rien de surprenant. La précarité des conditions de vie, la médiocrité de l'instruction publique et l'éloignement des centres urbains excluaient a priori l'accès à des pratiques culturelles élaborées.

Le Valais ne vivait cependant pas dans une totale ignorance de ce qui se passait dans les métropoles européennes. Les familles aisées envoyaient volontiers leurs enfants dans les hautes écoles des pays voisins après qu'ils aient reçu une formation humaniste de base dans les collèges de Brigue, Sion ou Saint-Maurice. Le service mercenaire d'autre part permettait à des jeunes moins fortunés de se familiariser avec des occupations qu'ils poursuivaient après leur retour au pays.

Une aventure orchestrale

C'est ainsi que la musique dite savante était cultivée par quelques individus qui en avaient généralement acquis les rudiments à l'étranger.

Une circonstance favorable allait permettre à ces musiciens dispersés de se regrouper et de constituer la première formation orchestrale du Valais. A la suite des désordres politiques qui agitérent l'Europe au début du XIX^e siècle, la Suisse vit affluer un certain nombre de réfugiés. Il se trouva parmi ceux-ci quelques soldats du roi de Wurtemberg qui s'installèrent en Valais. Ils étaient musiciens; deux d'entre eux avaient même le titre de Kapellmeister.

Sitôt installés à Sion, en 1815, ils décidèrent de fédérer les musiciens du cru et fondèrent la Société d'Orchestre de Sion. Celle-ci dé-

ploia ses activités, avec une constance et une intensité variables, jusqu'en 1939!

Elle maintint dans le canton une activité qui ne manque pas de surprendre aujourd'hui. En effet, malgré un effectif sans doute modeste de quinze à vingt musiciens, l'Orchestre ne craignit pas de s'attaquer au grand répertoire comme on le verra plus loin.

Mais ce qu'il y a de plus intéressant dans cette aventure, c'est qu'elle répandit la pratique instrumentale dans une partie de la population et permit à des jeunes gens de se former à des disciplines musicales exigeantes.

Danielle Allet-Zwissig a réalisé une étude remarquable sur la vie de la Société d'Orchestre de Sion. Son livre, commandité par les Editions Flatus, révèle un aspect inattendu de la vie valaisanne.

Le goût de la grandeur

Pour limité qu'il fût dans son effectif et ses capacités techniques, l'Orchestre ne paraît jamais avoir envisagé de restreindre son ambition à la musique de chambre. Durant la deuxième partie du XIX^e, il

monte au contraire plusieurs opéras, et non des moindres: *La Somnambule*, *Don Pasquale*, *Le Barbier de Séville*, etc.

Le jeune Charles Haenni se lance dans l'écriture lyrique dans les années 1890. Il fait jouer *Blanche de Mans*, un opéra en quatre actes. Un journaliste se réjouit: «Sujet, compositeur, musiciens et chanteurs sont tous des Valaisans.» Et un autre: «On sort enfin de la banalité des opérettes françaises et allemandes.» *La Fleur maudite*, en deux actes, du même Charles Haenni, connaît pareil succès.

En revanche, il ne parviendra pas à faire jouer *Le dernier Chevalier de Goubin*, une violente polémique ayant surgi sur l'opportunité de glorifier des nobles «de second cru». Le livret avait été écrit par Solandieu.

Vers une renaissance

Anne Casularo-Kirchmeier, musicienne établie à Sion depuis quelques années, a choisi de réveiller la Société d'Orchestre de Sion, tombée en catalepsie à la veille de la Deuxième Guerre mondiale.

Son objectif est de ranimer la

pratique orchestrale au niveau des amateurs et de poursuivre, dans un cadre moderne, les objectifs humanistes des précurseurs. En effet, les musiciens du SOS pratiquaient leur art de manière tout à fait idéale.

Anne Casularo appelle toutes les personnes que séduit l'idée d'un orchestre amateur à rejoindre le projet, à titre de soutien ou de membre actif. Sera-t-elle entendue?

JEAN-JACQUES ZUBER



Les musiciens de la Société d'Orchestre de Sion posent pour le photographe en 1930.

À L'AFFICHE

Exposition

■ Les cinq continents, travaux des participants au cours M-Art dessin et peinture. Galerie de l'Ecole-club de Martigny, jusqu'au 22 juin 2002. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8 à 22 heures; samedi de 8 à 17 heures.

FESTIVAL FLATUS

Soirée d'époque

■ Les «Soirées musicales à Sion en 1830 et 1920» se dérouleront ce vendredi dès 20 heures à la salle des pas perdus du Casino de Sion. Ce concert fera naître la Société d'Orchestre de Sion qui exista entre 1815 et 1939 et qui joua dans ces mêmes lieux. L'assemblée de reconstitution de la société aura lieu la veille. Dans l'esprit de l'ancienne société, il s'agit de mettre en valeur un pan du patrimoine culturel et musical valaisan par le biais de la restauration d'instruments anciens et par l'organisation de manifestations musicales de bienfaisance. Ce concert, comme tous les événements musicaux de Flatus, est en entrée libre.

Flûte et piano-forte du XIXe siècle accompagneront, dans la première partie de la soirée, des artistes de renommée internationale. La soprano Rose-Marie Meister, le flûtiste Enrico Casularo et le pianiste Andrea Coen exécuteront des œuvres de Do-

nizetti, Schubert et Rossini, tirées du Fonds Pierre de Riedmatten. Le travail d'Anne Casularo-Kirchmeier, d'Enrico Casularo et de l'historienne Danielle Allet a en effet permis de redécouvrir une importante collection de partitions anciennes dignes du plus grand intérêt dans les fonds des Archives cantonales du Valais.

La seconde partie du concert nous ramènera au temps où l'ensemble musical de la Société d'Orchestre de Sion faisait les beaux soirs de la bourgeoisie sédunoise. Un groupe de musiciens de milieux divers, formé par l'ensemble instrumental Ad Hoc et par un groupe d'élèves du Conservatoire, accompagné de l'ensemble vocal Animae, redonnera vie aux œuvres vocales et instrumentales trop méconnues qu'Arthur Parchet, compositeur valaisan et ancien directeur de la société, écrivit dans les années vingt.

Marjorie Siegrist

Danse devant la cathédrale

■ Dans le cadre du Festival Flatus, l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci propose ce week-end le 2e séminaire de Danse Renaissance sous la direction de François Fois et Pia Valentinis. Expérience corporelle à travers les pas de danses d'ensembles (basse-danse, saltarello, pavane, bransle) extraites du manuscrit *Escorial N.a 24*, c'est une occasion originale de découvrir et de pratiquer, dans un cadre hors du commun, des danses de la

cour de Ludovic le Maire de Milan. Aucune technique particulière n'est requise.

Dimanche soir, en clôture du stage, et dans le cadre de la 3e journée léonardienne organisée par l'association, un Happening de Danse Renaissance sera donné par François Fois et Pia Valentinis avec la participation des élèves du séminaire.

Le séminaire a lieu vendredi soir, samedi matin et dimanche soir sur la place de la Cathédrale (Fondation Wolff, rue de Saavière 16, en cas de pluie).

Inscriptions au 027 203 64 66.

Gastronomie de la Renaissance

■ L'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci invite à découvrir les saveurs de la cuisine des Sforza à l'occasion d'un Dîner Renaissance, composé de recettes de la Cour de Milan. Ce menu, réalisé par le restaurant sédunois L'Enclos de Valère, sera animé d'intermèdes

musicaux exécutés sur des instruments d'époque. L'ensemble instrumental de la Renaissance Colinetto et l'ensemble de flûtes à bec Zéphyr égayeront ce repas hors du temps au son des dulcianes, des bombardes, des cornemuses et des flûtes. Le repas a lieu dimanche à 13 heures au restaurant L'Enclos de Valère. Inscriptions au téléphone 027 456 52 51.

FESTIVAL FLATUS

Dimanche «Renaissance»

■ La 3^e journée léonardienne, organisée par l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci propose dimanche une série de manifestations en collaboration avec le Festival Flatus.

La Renaissance sera à l'honneur dès 13 heures au Restaurant de l'Enclos de Valère. L'occasion de découvrir, dans une agréable ambiance musicale les saveurs culinaires de l'Italie du XVI^e siècle. (Inscriptions obligatoires au 027 456 52 51).

Le professeur Mauro Carpi-ccci donnera dès 17 heures, à la Fondation de Wolff, à Sion, une conférence intitulée *Les orgues projetées par Léonard de Vinci*. La journée se terminera en mu-

sique avec, à 19 heures, un récital *L'orgue en Italie au temps de Léonard de Vinci*, exécuté par Andrea Cohen à l'église Saint-Théodule. Puis dès 20 h 15, un happening de musique et de danse sur la place de la Cathédrale.

Les ensembles d'instruments anciens *Colinetta*, *Zéphyr*, *la Dancerie* et *La Baguette ancienne*, seront accompagnés de tambours mécaniques dessinés par l'ingénieur de Vinci et reconstruits pour l'occasion. Dans la seconde partie du spectacle, Franco Fois et Pia Valentinis danseront sur la place avec les élèves du séminaire de danse renaissance.

MS